

SYNTHESE I.

La **démocratie athénienne** repose sur une assemblée de citoyens qui est source de tous pouvoirs, l'**Ecclésia**. C'est d'elle qu'émane le choix des **magistrats**, des membres de la **Boulé** et de l'**Héliée** ou des lois. Elle contrôle l'ensemble du dispositif démocratique.

Elle favorise l'**égalité entre les citoyens** mais aussi leur liberté de s'exprimer, d'occuper des fonctions ou de prendre part à la prise de décision. Ce processus démocratique porte en lui les moyens de lutter contre d'éventuelles menaces. D'abord, **l'ensemble des fonctions tirées au sort ou électives est collégial**. Cela limite le risque du pouvoir d'un seul. Elle met aussi en place des garde-fous afin de limiter l'action d'éventuels adversaires, que ce soit par la pratique de l'**ostracisme** et du bannissement, ou en rendant les **citoyens** responsables du devenir de la démocratie.

Périclès est un homme politique athénien. Stratège influent, c'est avec lui qu'Athènes a dominé la Grèce et s'est enrichie. Son rôle dans la vie politique athénienne est si important qu'on appelle le **Ve siècle av. JC**, « **âge d'or** » d'Athènes, le « **siècle de Périclès** ».

Périclès domine la vie politique d'Athènes pendant plus de 30 ans. Réélu quinze fois **stratège** entre 443 et 429 av. J.-C., il remporte de nombreuses victoires, militaires comme diplomatiques. Il assure ainsi l'hégémonie d'Athènes sur le monde grec. Il cherche également à **réformer la démocratie athénienne** et mène une politique dirigée vers les plus pauvres, entreprenant notamment de **grands travaux sur l'Acropole** pour donner du travail à tous. Afin de permettre aux plus pauvres de participer à la vie politique, Périclès crée le **misthos**, une somme d'argent reversée aux citoyens.

Si Périclès étend la démocratie à l'ensemble des citoyens, il faut rappeler qu'Athènes ne compte qu'environ 40.000 citoyens sur 240.000 habitants.

Les limites de la démocratie athénienne se situent aussi dans son omniprésence dans la vie politique, comme l'explique encore Thucydide : « Ce gouvernement portait le nom de démocratie, en réalité, c'était le gouvernement d'un seul homme. »

Périclès se soucie aussi de renforcer l'autorité d'Athènes sur ses alliés. Il contribue au renforcement de la ligue de Délos, instrument de l'expansion athénienne en mer Égée. Sa dernière action politique est de pousser les Athéniens à se lancer dans une guerre contre la cité de Sparte : c'est le début de la guerre du Péloponnèse (431-404 av. J.-C.) qui se termine par la victoire de Sparte.

Ainsi sa politique impérialiste entraîne un nouveau conflit avec Sparte qui envahit l'Attique en 431 av. J.-C.